

À Redu, en Ardennes...

L'ART À LA PORTÉE DE TOUS

Gérald HAYOIS

À la sortie vingt-quatre de l'autoroute E411, des panneaux indiquent les attractions touristiques proches : l'Euro Space Center de Transinne et le village de Redu qui a acquis une certaine renommée en devenant, en 1984, celui du livre. Aujourd'hui, près d'une dizaine de bouquinistes y sont encore installés, mais les temps sont durs pour la profession, notamment en temps de pandémie. Dans les rues du centre, quelques cafés ou restaurants, des ateliers d'artisans, la maison du tourisme de la Haute Lesse. À côté de l'église, l'ancienne cure est devenue un musée : le Mudia (Musée didactique d'art).

REMISE À NEUF

L'aspect extérieur du bâtiment, typique des anciens presbytères de la région, a été bien conservé. Une annexe contemporaine pour l'accueil des visiteurs a été accolée. À l'extérieur, *Le groupe des cinq*, composition en pierre bleue d'Eugène Dodeigne, attire sobrement l'attention. Sur la porte d'entrée, cette citation de Picasso : « *L'art lave notre âme de la poussière du quotidien.* » L'ambition ici est de faire découvrir de manière plaisante

sept siècles d'histoire de la peinture, de la fin du Moyen-âge à nos jours. L'intérieur a été remis à neuf, réaménagé de la cave au grenier, en gardant l'essentiel. En tout, vingt salles sur quatre niveaux sont ainsi disponibles pour un total de mille mètres carrés. S'y ajoute un lieu plaisant de petite restauration intérieur et extérieur avec une terrasse donnant sur une très belle vue campagnarde.

Ce projet a vu le jour grâce à Éric Noulet. Au fil des ans, ce grand amateur d'art habitant la province du Luxembourg a réuni une fameuse collection d'œuvres diverses, de toutes époques et, pour certaines, de grande valeur, signées Brueghel le Jeune, Rodin, Picasso, Giacometti ou Munch. Ainsi que des artistes belges des XIX^e et XX^e siècles : Emile Claus, Rik Wouters, Félicien Rops, Constantin Meunier, Spilliaert, Magritte, Delvaux, Marcel Marien, Alechinsky, Panamarenko, etc. Sans oublier des auteurs de bandes dessinées comme Franquin ou Geluck. Plutôt que de présenter ces trésors dans une grande ville où le public potentiel est important, les concepteurs ont préféré faire le pari audacieux d'installer leur musée dans ce village ardennais bénéficiant déjà d'une certaine notoriété.



VOIR AUTREMENT.
Tel est l'objectif de ce musée logé dans un ancien presbytère.

L'ART AUTREMENT

« Pour beaucoup de gens, notamment les enfants, les visites de grands musées sont peu attractives et conçues pour un public très averti. Les gens y sont souvent perdus », estime son directeur, Tanguy Henrard. Devant la profusion des œuvres, la traversée se fait alors au pas de charge, le visiteur terminant fatigué par sa course, les arrêts et la proximité de la foule. Le Mudia propose autre chose. « *Notre slogan, c'est l'art autrement. Ici, on propose l'histoire de l'art de ces sept derniers siècles à travers une grande variété de peintres ou sculpteurs de qualité, mais sans proposer trop à voir. On se veut didactique et ludique. Dans la vie, on apprend par le jeu. On présente ainsi pas moins de soixante attractions interactives. On voit du beau, on apprend et on s'amuse. Des personnes responsables de prestigieux musées sont venues nous rendre visite pour découvrir ce que nous faisons. Juste avant le confinement, nous avons reçu le staff du Grand Palais de Paris. C'est extrêmement flatteur.* »

Portées
&
Accroches

L'ART SUR LE MARCHÉ

Au milieu du XIX^e siècle, en Belgique comme ailleurs, l'art devient une sorte de marchandise. Les œuvres se transforment en placements, parfois spéculatifs. Adieu l'artiste bohème. Il s'agit désormais de concevoir ce que le public achètera. À travers les œuvres d'une cinquantaine de créateurs belges, dont Félicien Rops, cette expo raconte cette période cruciale.

Adjugé, musée Rops, 12 rue Fumal, 5000 Namur → 03/01/2021. Ma-Di 10-18h. 30/10, 12h30 : visite avec Émilie Berger, commissaire de l'exposition. www.museerops.be/adjuge

NATASHA CROIT

En 2001, à l'Eurovision, elle chantait *Je n'ai que mon âme*. En 2013, elle participait à un disque sur Thérèse de Lisieux, dont elle fera l'héroïne d'*Aimer c'est tout donner*, le tour de chant qui l'emmènera dans les églises en 2018. En août 2020, elle a sorti *Croire*, album où la spiritualité au féminin est déclinée en douze chansons. Natasha St-Pier réussit à marier ses racines et sa vie intérieure. En octobre, elle est en Belgique pour un unique concert.

Croire, église St-Jacques (Liège), sa 24/10 à 20h30.



Ouvert il y a deux ans, le musée Mudia étonne. Installé dans l'ancien presbytère du village du livre, il raconte l'histoire de la peinture de manière didactique et ludique, soutenue par d'authentiques tableaux de grands maîtres.

PÉDAGOGIE ET ATTRACTIONS INTERACTIVES

À l'entrée, le visiteur reçoit un audio-guide et un ticket à scanner devant certaines œuvres, écrans ou panneaux. Les adultes et les plus jeunes peuvent ainsi comprendre de manière simple et accessible l'évolution et les caractéristiques des grands courants picturaux, grâce à la présence de trois cents œuvres originales ou des copies d'artistes représentatifs. Un stylet tactile à disposition permet aussi, en touchant certaines parties de l'écran, de suivre une animation. De salle en salle, on passe ainsi de l'art médiéval à la Renaissance, du classicisme au baroque. Plus loin, on aborde le romantisme, l'impressionnisme, le symbolisme ou l'Art nouveau. Et on termine par l'art abstrait, le pop art, la BD et la photographie. « *On a veillé à proposer des explications pas trop longues, en langage simple, à la portée du plus grand nombre, mais pas pour autant trop enfantin. Cet exercice a l'air facile mais est assez compliqué.* »

Les concepteurs du Mudia se sont aussi montrés très attentifs à ce que la visite procure du plaisir. Chaque salle contient ainsi au moins une attraction interactive. Celle qui rencontre le plus de succès est une reproduction sur grand écran tactile de *La tentation de Saint Antoine* de Jérôme Bosch datant de 1520. On y voit représentés toutes sortes de monstres et créatures étranges mi-humaines, mi-animales, figurant le diable, typiques des angoisses de cette époque. Les visiteurs munis du stylet tactile peuvent toucher un personnage ou un élément du tableau qui, pendant quelques secondes, s'anime et se déplace. Dans une autre salle, sur un écran, une reproduction d'un tableau de Seurat invite à s'essayer à la technique picturale du pointillisme en choisissant à sa guise la couleur ou la taille des points.

UN BEAU SUCCÈS

Ailleurs, on peut actionner le bras d'une machine à sous pour découvrir les prix extravagants pratiqués sur le marché de l'art atteints par un ta-

bleau de Cézanne ou d'Andy Warhol. Ici, on teste sa mémoire par un jeu du vrai ou faux. Là, on invite à distinguer les différences entre deux sculptures ou à regarder des reproductions d'Egon Schiele à travers un antique *View-Master* qui ravissait les enfants dans les années 1950-60. La visite se termine par un film d'animation de quinze minutes, *Le fleuve des arts*.

De septembre 2018 à septembre 2019, le musée a accueilli vingt-cinq mille visiteurs. Un beau succès. Suite aux mesures restrictives dues à la pandémie, il vit, à l'instar de ses pairs, des temps difficiles, avec notamment l'interdiction pour les écoles de visites culturelles. Du coup, le Mudia propose de venir leur faire découvrir son film de présentation de la peinture à travers ses différents courants, suivi d'une animation en classe. De quoi donner envie d'aller ensuite au musée. ■

Mudia, place de l'Esro 61, 6890 Redu. Me-Di 10-18h ☎061.51.11.96 🌐www.mudia.be

BORAINS ÉGYPTIENS



Alors que la révolution industrielle régnait en Hainaut, les entreprises ne se satisfaisaient pas de produire pour le local. Leur savoir-faire s'exportait de par le monde. Et notamment en Égypte, où l'expertise belge a fabriqué des ponts, des trams et des locomotives. On cite souvent l'empire Empain. Mais il n'était pas seul. La C^{ie} Centrale de Construction, la S.A. des Forges, les Usines

et Fonderies de Haine-Saint-Pierre seront aussi au pays des pyramides. Tout comme Baume et Merpent, à qui l'on doit la plupart des ponts sur le Nil. Ces patrons ont aussi ramené d'Égypte de nombreux trésors... Cette histoire peu connue est racontée ici. Un projet de Mariemont, présenté au Bois-du-Luc.

Made in Belgium. Industriels belges en Égypte (1830 - 1952), musée de la mine et du développement durable du Bois-du-Luc, rue Saint-Patrice 2b La Louvière → 04/12. Lu-Ve 10-17h + les ve de novembre. 🌐 www.ecomuseboisduluc.be

PRÉ EN BULLES

Elles avaient d'ordinaire lieu en avril-mai. Covid oblige, cette année, les Nuits du Botanique ont un petit parfum automnal, préambule à la reprise des concerts à Bruxelles, en respectant les mesures du « pré en bulles ». Jusqu'au 17 octobre, pas moins de vingt concerts et quarante artistes se produisent dans les salles et le parc de l'historique jardin Botanique de Bruxelles.